

- Un HARKI attaché sur le dos d'un âne a été éventré et promené devant sa famille et pour corser le spectacle, du gros sel avait été jeté sur ses entrailles fumantes et grouillantes. . . . Nous vous laissons imaginer les cris de douleurs . . .
- A Saint Denis du Sig, 4 jeunes hommes âgés de 16 à 18 ans ont été suspendus par la gorge aux crochets d'un abattoir . . . Imaginez l'agonie.
- Nous avons vu, entre Marnia et la frontière algéro-marocaine, une femme enceinte de plusieurs mois éventrée. . . , son fœtus mort à côté d'elle, devant son mari par la suite supplicié et émasculé. . .

Alors, Monsieur le Président, allez-vous recevoir à l'Élysée les descendants de ces suppliciés et leurs familles ?

Prévoyez un espace immense pour les recevoir car, ils ont été nombreux les soldats et les civils à avoir subi un sort aussi horrible que celui de ceux que nous venons de citer !

Monsieur le Président, Chef des Armées, pour des raisons politiques, économiques, électorales ou personnelles. . . VOUS, le Chef des Armées avez désavoué tous ces hommes et femmes qui ont servi sous le Drapeau français lors de la guerre d'Algérie !

CEUX QUI ONT VECU CETTE PERIODE ONT TOUS L'AGE D'ETRE VOS PARENTS

Nous avons le droit d'attendre le respect et en particulier le vôtre pour avoir servi sous le Drapeau et d'avoir fait de l'Algérie ce qu'elle était avant le 19 mars 1962.

Depuis la nuit des temps, croyez-vous que dans les guerres, la torture et les assassinats sont unilatéraux ?

Les Corps d'Armée mobilisés ou de réserve doivent respect et obéissance ; mais en retour, ils sont en droit d'attendre une reconnaissance pour avoir avec HONNEUR servi sous le Drapeau français, ainsi que votre protection.

Certes, nous ne sommes pas de la même génération, sinon vous sauriez que le rôle d'un soldat n'était pas de penser, mais d'obéir et d'agir selon les ordres de leurs supérieurs.

En contrepartie, ils avaient le droit d'attendre la protection de leurs chefs.

Et, si problème ou désobéissance il y a, c'est en interne que cela se règle !

Cela ne doit être livré en pâture ni aux médias et ni « autres ».

Vous avez la prétention de « *réconcilier les jeunesses française et algérienne, qu'il faut avancer sur la voie de la vérité, la seule qui puisse conduire à la réconciliation des mémoires* ».

De la façon dont vous le décidez, au mépris de la vérité. . LA VRAIE ; vous n'avez fait que raviver les rancœurs !

Vous avez par vos maladresses ouvert les plaies que le baume des années écoulées avait atténuées ou quelques fois anesthésiées et, réveillé les douleurs d'un vécu.

MT